

Dimanche de la Sainte Trinité.

Lectures : Dt 4, 32-34.39-40 ; Rm 8, 14-17 ; Mt 28, 16-20

Chers frères et sœurs,

Peut-être avez-vous eu entre les mains un petit livre, un tout petit livre, que toute librairie digne de ce nom propose : la Règle de Saint-Benoît ? Dans un des chapitres principaux¹, on trouve une expression qui peut résumer une vie, non seulement une vie monastique, mais toute vie chrétienne : *quaerere Deum*, chercher Dieu. Dans son discours à l'Aréopage, saint Paul dit clairement que Dieu a créé les êtres humains pour qu'ils le cherchent. « À partir d'un seul homme, il a créé tous les peuples [...] c'était pour qu'ils cherchent Dieu » (Act 17, 26-27). Nous sommes faits pour chercher Dieu. Notre raison d'être est de chercher Dieu. Nous vivons en plénitude lorsque nous cherchons Dieu. Cette recherche de Dieu est déclinée suivant une forme infinie de modalités par tant d'hommes et de femmes qui à chaque siècle en font le centre de leur existence.

Nous pouvons penser à saint Augustin, par exemple, qui écrivait : « Tout homme est pauvre et le mendiant de Dieu... Quelle que soit ton opulence, ô toi qui es riche, tu es le mendiant de Dieu. Tous, lorsque nous prions, nous sommes les mendiants de Dieu. Nous sommes prosternés devant la porte du Père de famille. Nous crions, nous le supplions de nous accorder une grâce, et cette grâce, c'est Dieu lui-même »².

Pourtant, il nous semble difficile, certaines fois, de chercher Dieu. Comme si des parasites venaient brouiller l'écran de notre cœur. Il se peut que nous portions en nous de fausses notions ou images de Dieu. Par exemple, nous pouvons transposer sur Dieu des relations conflictuelles passées ou présentes avec des proches. Nous pouvons vivre sur des idées fausses du rachat, de l'expiation, du sacrifice qui rendent suspects le bonheur, la joie. Nous pensons que Dieu nous veut sans la moindre imperfection. Quand nous serons parfaits, Dieu qui est parfait pourra nous aimer ! Et l'on pourrait continuer. Bref, nous risquons de demeurer toute notre vie terrestre « ces esclaves, ces gens qui ont encore peur » dont parle saint Paul dans la Lettre aux Romains.

En cette fête du mystère de Dieu, de la présence de Dieu, du don que Dieu nous fait de lui-même, la fête de la Sainte Trinité, les textes de cette messe, en nous disant quelque chose sur Dieu, nous introduisent dans la contemplation de Dieu. Tout d'abord : Dieu veut notre bonheur. Si l'Écriture nous parle de commandements, de normes, c'est pour nous guider sur le chemin du bonheur. La finale de l'Évangile de saint Matthieu nous demande de dire Dieu et d'introduire ceux à qui notre parole s'adresse dans la réalité de Dieu, dans la vie de Dieu, de leur faire expérimenter Dieu. Saint Jean-Paul II nous a rappelé que « Baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit veut dire plonger l'homme dans cette réalité qu'est Dieu, dans sa divinité. Le baptême plonge l'homme dans cette réalité qui, comme Père, Fils et Saint-Esprit s'est ouverte à l'homme³. » La lettre aux Romains nous indique comment « vivre en Dieu ». Recevoir l'Esprit Saint qui fait de nous des fils, dans le Fils unique, qui nous transforme intérieurement et nous met dans une relation de fils vis-à-vis du Père que nous pouvons appeler : « abba, papa ».

Frères et sœurs, avancer dans la connaissance de Dieu veut dire : vivre de plus en plus comme Dieu : connaissance et expérience vont de pair. Plus nous demandons la grâce de laisser

¹Chapitre 58.

²SAINT AUGUSTIN, sermon 123, 5 et sermon 83, 2.

³JEAN-PAUL II, *Homélie au Bourget*, 1^{er} juin 1980.

l'Esprit Saint animer notre prière, notre amour, notre souffrance, nos échecs, nos espérances, plus nous devenons enfants, plus nous entrons en possession du Royaume. Certaines fois, nous nous plaignons que Dieu est loin de nous, mais nous prenons une direction diamétralement opposée à sa façon d'être. Nous laissons notre cœur se remplir de mauvaise tristesse, de regrets stériles, de jalousie, d'envie, de volonté de nuire, d'impureté, etc. Au contraire, plus nous vivons Dieu, plus nous connaissons Dieu. En Jésus-Christ, nous connaissons quelque chose de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. Nous savons que les Personnes divines existent comme Don l'une à l'autre. Nous savons que la Trinité est le fondement de l'histoire et de notre histoire personnelle.

Rendre gloire à Dieu consiste à parler, modérément, de Dieu, mais consiste surtout à laisser Dieu transparaître dans notre existence. Faire de notre vie ce chemin spirituel de philocalie, d'amour pour la beauté divine, refléter un rayon de la lumière inaccessible. Rendre gloire à Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, c'est marcher sous la conduite de l'Esprit, c'est porter les fruits de l'Esprit : amour, joie, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi (Gal 5, 22-23). Amen.